



VMG Verband Militärischer Gesellschaften Schweiz

ASM Association des sociétés militaires suisses

ASM Associazione delle società militari svizzere

Communiqué de presse

Les associations militaires en ont assez : le PS Suisse doit désormais supprimer sans faute la suppression de l'armée de son programme politique !

Berne, le 6 août 2026. – Comme l'ont récemment révélé les médias, à la grande consternation de tous les milieux militaires, le conseiller fédéral socialiste Beat Jans prévoit une réduction massive des troupes terrestres et, par conséquent, de l'armée dans son ensemble. Pour l'Association des sociétés militaires suisses (ASM), le conseiller fédéral Jans a ainsi franchi une ligne rouge et a même heurté la sensibilité de membres du PS généralement fidèles à la ligne du parti. Le PS Suisse devrait désormais impérativement prendre conscience qu'il doit soutenir sans réserve l'armée de milice suisse. En effet, la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine a considérablement aggravé la menace qui pèse sur l'Europe et sur la Suisse. Or, le PS semble vouloir continuer naïvement à supprimer l'armée, ce qui envoie un signal extrêmement néfaste pour la sécurité de notre pays et face à nos voisins qui se réarment. L'ASM doute plus que jamais du sens des responsabilités et de la capacité à gouverner du PS en tant que parti représenté au Conseil fédéral, ainsi que de celle de son représentant au sein de cette instance.

Le PS souhaite encore en 2026 – comme vient de le confirmer une nouvelle fois le conseiller fédéral Beat Jans avec ses projets de réduction des systèmes et des effectifs de l'armée – un monde sans guerre, sans bombes et sans soldats. Comme on le sait, sa vision est, depuis 2010, celle d'une Suisse sans armée propre. Mais cette vision pacifiste est aujourd'hui – au vu des nombreuses guerres et de la menace immédiate qui pèse sur la Suisse – complètement dépassée, voire carrément utopique. Il est très déconcertant de constater qu'après plus de quatre ans de guerre en Ukraine, au cours desquels ce pays continue de se battre pour sa liberté – et celle de l'Europe –, le PS Suisse réclame, conformément à son programme, le désarmement et la suppression de l'armée. Or, aucun parti social-démocrate en Europe n'est aussi déconnecté de la réalité que le PS Suisse : comment peut-on, au mépris de la menace réelle qui pèse au cœur de l'Europe, exiger dans son propre programme de parti la suppression de l'armée ? Pour l'ASM, il s'agit là d'une attitude véritablement anti-suisse.

Le rêve d'une paix éternelle est définitivement révolu

Comme l'ASM l'a constaté lors de nombreux entretiens tout à fait constructifs avec des parlementaires fédéraux du PS, le parti fait désormais l'objet de critiques émanant de ses propres rangs. En particulier, la « plateforme de réforme », une association de politiciens socio-libéraux, exige depuis longtemps que le parti renonce à sa position déconnectée de la réalité et se prononce en faveur de l'armée suisse. Car un monde sans armées nationales n'est pas une vision, mais simplement une illusion. L'ASM soutient cette position de la « plateforme de réforme », car le PS, en tant que parti au gouvernement, ne peut mener une politique de sécurité et une politique militaire crédibles que s'il s'engage en faveur de notre armée de milice. En s'engageant clairement en faveur de l'armée, le PS renforcerait considérablement ses fondements et son acceptation en tant que parti au gouvernement responsable.

Cet automne, le PS Suisse doit enfin montrer ses couleurs

C'est en 2010 que les sociaux-démocrates sont devenus des partisans de la suppression de l'armée, lorsque les Jeunes socialistes (Juso) et leurs alliés ont inscrit cette suppression dans le programme du parti. Depuis lors, la réalité est tout autre, d'autant plus depuis le tournant intervenu il y a plus de quatre ans, ce qui jette un doute considérable sur la capacité à gouverner et la crédibilité du PS en tant que parti représenté au Conseil fédéral. En effet, en ces temps de plus en plus incertains, le PS sape la réserve de sécurité et la protection sociale de la Suisse, un pays dont l'armée, ruinée par les mesures d'austérité, n'est plus en mesure depuis longtemps d'assurer la défense et ne peut donc plus remplir sa mission constitutionnelle. Cela ne peut plus durer :

le PS doit désormais agir rapidement, faire preuve de bon sens et de sens des responsabilités, et remanier son programme politique de 2010, désespérément dépassé, dès l'automne 2026, à l'occasion de son prochain congrès. Car il en va ni plus ni moins de la sécurité de notre pays et de la confiance accordée à notre gouvernement fédéral.

Contact :

Colonel EMG Stefan Holenstein, président de l'ASM, +41 79 241 59 57

L'Association suisse des sociétés militaires (ASM) est une fédération militaire indépendante au sens de l'art. 6, al. 1, de l'OASM. L'ASM regroupe actuellement 51 associations et sociétés militaires (associations de sous-officiers, d'officiers et spécialisées) comptant plus de 230 000 membres. Elle a pour but l'entraide dans le cadre des activités hors service et prend fermement position sur les questions de sécurité et de politique militaire.
Cf. www.vmq-asm.ch